

L'exploitation de la photographie
dans les cours d'histoire et de géographie au Lycée franco-éthiopien Guebre-Mariam,
« Addis-Abeba durant les années 1990 »



Étrange photographie proposée par Françoise De Mulder (*Getty Images*) en mai 1990 à l'occasion de la visite de Bernard Kouchner, alors secrétaire d'État auprès du Premier ministre chargé de l'Action humanitaire du gouvernement Michel Rocard, en Éthiopie et plus particulièrement ici au Lycée franco-éthiopien Guebre-Mariam d'Addis-Abeba (semaine du 7 au 13 mai 1990 selon le Journal officiel de la République française).

En effet, on a l'impression, au premier regard, d'assister à l'arrivée d'une *rock-star* alors que Bernard Kouchner n'est pas en Éthiopie pour des raisons personnelles, lui qui tente de minimiser la famine qui menace depuis 1989 de 4 à 5 millions d'Éthiopiens, surtout en Érythrée et dans le Tigray. Parce que les aides sont difficilement acheminées à cause des combats qui opposent l'EPLF et le TPLF¹ aux troupes gouvernementales qui rendent les routes incertaines, et parce que les convois sont donc sans cesse détournés, Bernard Kouchner est alors envoyé en Éthiopie « pour évaluer sur place les besoins et examiner les moyens de poursuivre l'action engagée »², d'autant que la chute du mur de Berlin en novembre 1989 et les bouleversements politiques en Europe de l'Est font craindre au gouvernement français un désintérêt pour les pays du Sud, d'où cette urgence. Cependant, en analysant de plus près cette photographie, on se rend compte que Bernard Kouchner n'est peut-être pas le sujet principal.

Il est bien visible, certes, bras levé, sourire d'homme politique en campagne électorale et costume qui dénote face à une haie d'élèves colorée (ligne horizontale, les élèves, qui s'oppose aux lignes verticales, les arbres et le bras tendu), mais les regards ne sont pas pour lui, ou si peu ! Presque tous sont dirigés vers la gauche (vers le passé selon les codes admis en photographie alors qu'il est censé apporter de l'espoir, rendre le futur possible et devrait donc regarder vers la droite !) : que voient ces personnes que nous ne voyons pas, de surcroît de jeunes élèves peu concernés, à priori, par les questions politiques ? Qu'est-ce qui est plus important que la venue d'un secrétaire d'État français à Addis-Abeba ? Que veut nous dire la photographe ? Que l'entrée en scène du secrétaire d'État est ratée, puisqu'on regarde ailleurs, et que la France ne peut pas apporter ce dont les Éthiopiens ont alors besoin, puisqu'elle ne s'adresse pas au bon public c'est-à-dire ici de jeunes enfants ?

1 EPLF ou *Eritrean Popular Liberation Front* ; TPLF ou *Tegrai Popular Liberation Front*.

2 Journal officiel de la République française, Débats parlementaires, Assemblée nationale, jeudi 3 mai 1990, page 876.